

cents Sauvages des environs de Québec et Montréal. "M. de Denonville est arrivé à Montréal, il y a trois ou quatre jours, accompagné des milices de tout le pays, qui sont campées avec nos troupes dans l'île Sainte-Hélène. M. d'Amblemont, qui est à Québec depuis un mois avec cinq ou six gros vaisseaux de second rang, ne fut que vingt-huit jours en chemin, de la Rochelle jusque-là. Son escadre a transporté dix ou douze compagnies de marine qui doivent garder la colonie pendant la campagne que nous allons faire au pays des Iroquois."

Si la flotte était à Québec dès le 8 mai et si elle avait été trente-trois jours (pas vingt-huit) comme le dit la correspondance officielle, elle avait dû partir de la Rochelle vers le 5 avril. On cite ce voyage comme le plus court connu. Les navires amenaient huit cents recrues, non des vétérans, divisées en trente-cinq compagnies de vingt-cinq hommes chacune. Trois compagnies furent passées à des officiers canadiens. La nourriture des officiers à bord des vaisseaux coûtait vingt sous par jour, soit une piastre, au moins, de 1919. La flotte apportait des approvisionnements, équipements et cent soixante huit mille francs en pièces monnayées.

Il y a apparence que le total des soldats de France, au mois de juin, était de seize cents formant trente-deux compagnies de cinquante hommes, mais que la moitié étant des recrues on les laissa dans le Bas-Canada pour recevoir l'instruction.

Denonville partit de Montréal le 13 juin, avec Vaudreuil comme chef d'état-major, les réguliers sous les ordres de Callières, les miliciens dont les capitaines étaient Duguay, Berthier, Lemoine, etc., tous gens du pays. Les réguliers arrivés en 1683-1686 étaient au nombre de huit cent trente-deux. Il y avait neuf cent trente miliciens, trois cents Sauvages et cent hommes pour le service de deux cents bateaux plats et autant de canots d'écorce.

Avant de terminer voici les noms des militaires qui figurent pour la première fois cette année dans les annales de la colonie:

M. de Vaudreuil, qui se maria avec une Canadienne et devint gouverneur général.

Gannes de Falaise se maria avec une Canadienne et leur descendance a fourni plusieurs officiers militaires.

Claude-Charles de Grès et Lacrois, seigneur de Merville, signait Merville, était capitaine et son frère, chevalier des Preaux, se rencontre de 1687 à 1708. En 1688 tous deux demandaient une concession de traite au lac Témiscamingue mais sans résultat.

Le chevalier de la Guerre, lieutenant de Merville tué d'un coup d'épée (1687) Henri Duporteau, enseigne de la même compagnie, prend la fuite.